

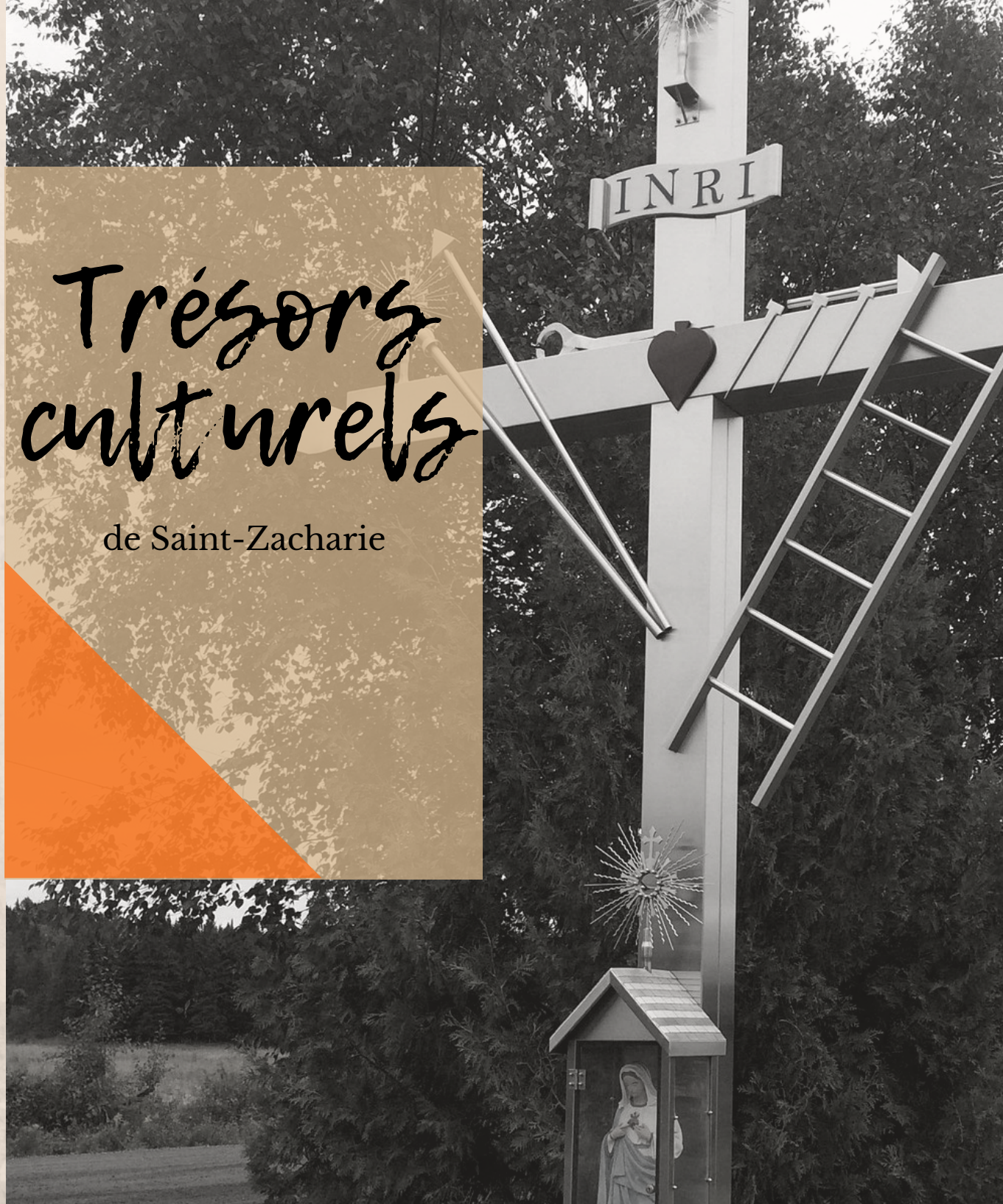
En fin de parcours

La première visite guidée des trésors culturels de St-Zacharie a eu lieu les 29 et 30 septembre 2018 dans le cadre des Journées de la culture, et ce cahier se veut d'abord et avant tout une continuation de ce projet afin d'offrir une plus grande accessibilité à nos trésors.

Le projet est réalisé grâce au soutien financier de la MRC des Etchemins, du gouvernement du Québec dans le cadre de l'Entente de développement culturel et de la municipalité de St-Zacharie

Nous vous remercions pour l'intérêt que vous avez démontré à découvrir nos trésors culturels zacharois. Nous vous invitons également à porter un intérêt spécial à la promotion de ceux-ci ainsi qu'à la préservation de notre patrimoine matériel et immatériel.

Les sources bibliographiques et visuelles sont indiquées tout au long du document. En l'absence de celles-ci, la municipalité de Saint-Zacharie en est l'auteur.



L'idée derrière

De l'été 2017 au printemps 2018, les citoyens de St-Zacharie ont répondu à l'appel des Journées de la culture qui demandaient à la population de voter pour ses trésors culturels. D'après les réponses obtenues au sondage, un palmarès a été établi. C'est ce palmarès qui se trouve rassemblé aujourd'hui à l'intérieur de ce petit cahier.

Une visite guidée des trésors fut effectuée les 29 et 30 septembre 2018 dans le cadre des Journées de la culture, et ce cahier et le circuit qu'il propose constituent une continuation du projet afin d'offrir une plus grande accessibilité à nos trésors.

Le circuit sur le territoire de la municipalité permettra de visiter les trésors se retrouvant dans le palmarès. Le premier objectif de cette visite est d'accroître le sentiment d'appartenance à l'histoire de la municipalité de ses habitants de tous âges et également de tous les curieux de la région. Il faut faire rayonner notre culture pour que celle-ci soit conservée et connue. Ce petit guide renferme également des anecdotes et divers faits historiques.

En legs et afin d'assurer une pérennité, ce guide restera accessible pour de futurs participants ou projets, comme un circuit culturel. Il pourra être emprunté au bureau de la municipalité, à la bibliothèque ou au centre municipal des loisirs. Enfin, des exemplaires seront donnés à l'école.

Le patrimoine culturel, c'est notre identité, une partie de nous-mêmes, un héritage légué par nos ancêtres et que nous transmettrons à notre tour. Initié en 2016 pour les 20 ans des Journées de la culture, «Trésors culturels» vise à faire connaître des milliers de joyaux qui font la richesse de notre patrimoine : oeuvres d'art, artistes connus ou inconnus, lieux historiques, traditions, paysages uniques, célébrités locales, contes emblématiques, personnages de légende, spécialités culinaires...

Patrimoine bâti

« Immeuble patrimonial » : tout bien immeuble qui présente un intérêt pour sa valeur archéologique, architecturale, artistique, emblématique, ethnologique, historique, paysagère, scientifique ou technologique, notamment un bâtiment, une structure, un vestige ou un terrain (article 2 de la Loi sur le patrimoine culturel)

Voici quelques constructions pourvues d'une valeur patrimoniale intéressante, extirpées de l'inventaire du patrimoine bâti de la MRC des Etchemins réalisé en 2012.

Pour connaître l'inventaire complet, consultez le <http://patrimoinebatietchemins.com> (le code QR de cette page vous y conduira) ou le guide imprimé.



Grange-étable au 3268, rang 3
Construite entre 1900 et 1950. Elle reprend le modèle américain à toit brisé, vanté dans les journaux d'agriculture de l'époque. La façade droite accueille une fenêtre cintrée provenant de la première église de St-Zacharie.



Résidence du 7555, rang 7
De type vernaculaire américain, cette maison démontre bien les agrandissements dont plusieurs demeures ont bénéficié de la part de leurs divers propriétaires. La partie de gauche a été construite en 1885 et celle de droite en 1920.



Grange-étable au 2231, rang 2
Construite probablement entre 1880 et 1940 et possédant une architecture particulière et assez rare en patrimoine agricole, sans doute le produit de quelques agrandissements successifs afin de répondre aux différents besoins de ses propriétaires.

Résidence du 858, 15^{ème} rue
Construite vers 1877, son revêtement en clin et en bardeau de bois, sa porte, ses fenêtres et ses ornements en bois font de cette maison une résidence traditionnelle typiquement québécoise. Elle est la plus vieille construction zacharoise.



Ancien presbytère au 658, 12^{ème} avenue
Les ornements de cette résidence lui procurent un style issu de l'éclectisme victorien. Située au cœur du village, la résidence de 1922 possède un important degré d'authenticité et une valeur patrimoniale supérieure.



Résidence du 610, 15^{ème} rue
Construite vers 1912 et témoignant également d'un style issu de l'éclectisme victorien, bien que plus modeste, cette résidence possède également un important degré d'authenticité.



Les loisirs occupent bien évidemment une place importante dans la vie des Zacharois. Les OTJ (Œuvre des Terrains de Jeu) naissent un peu partout en province dans les années 30 et souhaitent offrir des loisirs « chrétiens » aux jeunes tout en s'appuyant sur l'effort paroissial en matière de loisirs. En 1953, un groupe de bénévoles crée l'OTJ de St-Zacharie et veille à l'animation d'activités et à l'entretien des équipements et des terrains. Le Centre municipal des loisirs de St-Zacharie est construit en 1963. Plusieurs groupes se sont succédé au fil des années, mais tous ont toujours eu à cœur l'animation communautaire.

Plus récemment, en 2007, grâce à des surplus provenant du 125^e anniversaire de St-Zacharie, le Centre municipal des loisirs est rafraîchi par des bénévoles. Un vent de fraîcheur se lève sur une municipalité qui était malheureusement moins animée depuis un certain temps. Le conseil municipal adopte dans cet élan un projet permettant la construction d'un stade couvert (2016), puis d'un parc (2017), d'un terrain de soccer (2017), d'un jardin communautaire (2018) et procède par la suite à l'annonce de la construction d'un nouveau Centre municipal des loisirs (2018).

Espérons que le temps sera garant d'un bon avenir pour notre communauté. L'engagement citoyen est nécessaire à l'organisation d'événements qui sauront répondre aux attentes de la population.



La liste

Voici la liste de 11 trésors culturels et patrimoniaux retenus d'après le vote, dont certains sont issus de catégories suggérées :

1. Personnage historique - père Émilien Tardif
- 2 et 3. Vedette locale - Réjean Paradis et Lisa-Marie Lebreux-Breton
4. Spécialité culinaire - la sauce BBQ St-Zacharie de la ferme JN Morin et le sirop d'érable
5. Paysage et point de vue - le lac Falardeau et la renommée de l'altitude de St-Zacharie
6. Oeuvre d'art - les sculptures de Marc- Yvan Fecteau
7. Édifice - le presbytère de St-Zacharie
8. La collection acéricole de Jean-Rock Morin
9. Le Cercle de Fermières
10. Les croix de chemin
11. Le Centre municipal des loisirs et le parc municipal.

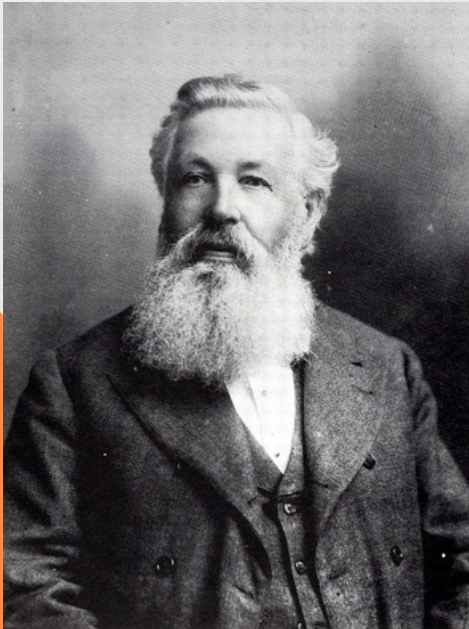
Lors du sondage, voici quelques autres trésors suggérés par les citoyens mais qui ont été nommés moins souvent : Corps de cadets 2787 St-Zacharie, les Filles d'Isabelle, les Chevaliers de Colomb, les paysages d'automne, la cuisine ancestrale, la fresque sur le mur de l'école, l'ancien Club zacharois, le club de motoneige et de QUAD et la bibliothèque paroissiale.

La petite histoire

En 1873, quelques colons français, menés par Victor Vannier, s'installent sur les rives du lac Abénaquis, mais la vie très rude fait échouer la tentative de colonisation. C'est en 1877 que des Canadiens français, prenant la place de leurs cousins, réussissent ce dur défi. En 1881, la paroisse de St-Zacharie est ouverte par le missionnaire Zacharie Lacasse, la paroisse est nommée en l'honneur du pape Zacharie. En 1901, la municipalité accueille déjà 1066 habitants. En 1906, la paroisse de Ste-Aurélie est détachée de St-Zacharie. La vie municipale, économique et religieuse assure aux Zacharois une existence paisible, mais faite de durs labeurs. La terre de roches du territoire ne facilite pas le travail des agriculteurs, mais elle réussit tout de même à nourrir les familles. La forêt représentera un moteur économique important pour les résidents. En 1956, la paroisse démolit son église pour la remplacer par une nouvelle, plus grande et plus moderne. Dans les années 1960, le nombre d'habitants est à son apogée et dépasse 3000 personnes. À plus de 500 mètres au-dessus du niveau de la mer, St-Zacharie est au sommet des municipalités environnantes. Son altitude en a même fait sa renommée. On dit de St-Zacharie qu'il est possible d'y toucher les pattes des anges ou qu'on y fabrique la neige!

Selon De Metzgermette à Saint-Zacharie 1881-1981

M. Victor Vannier



Révérend père Zacharie Lacasse, o.m.i.



3125 rang 3

Rang 2 au coin de la route du rang 1



À la fourche du rang 3 Est



5115 route 275



Rang 7 au coin de la route 275



Les croix de chemin

Témoins d'une autre époque, le Québec est parsemé de lot en lot de croix de chemin. Il ne faut pas oublier que Jacques Cartier lieu même érige une croix au nom du roi sur la terre qu'il vient de prendre possession en son nom.

Les colons feront de même lorsqu'ils prendront possession de leur terre, lors de la fondation d'un village, pour invoquer la protection divine ou même par exorcisme, en guise de remerciement divin ou pour souligner un événement important, pour délimiter les territoires, comme lieu de culte occasionnel au centre du rang et, il faut le dire, parfois un peu par orgueil.

Si les croix de chemin sont d'abord des objets religieux, leur caractère patrimonial s'affirme peu à peu en imprimant d'un cachet particulier les campagnes québécoises, puis en devenant des objets culturels témoignant du passé de foi de nos ancêtres.

St-Zacharie ne fait pas exception, et c'est sans surprise que les habitants, qui sont bien attachés à ces croix pour des raisons religieuses ou historiques, ont décidé de nommer leur croix de chemin en tant que trésor culturel.

Il existe trois types de croix de chemin. La croix simple se présente sans ornement. La croix aux instruments de la Passion contient pour sa part lance, éponge, clous, marteau, fouet, couronne d'épines ou coq. Enfin, le calvaire porte un Christ sculpté, parfois présenté avec des personnages ayant assisté à sa mort. Certains calvaires sont protégés par un abri. Actuellement, cinq croix de chemin sont répertoriées sur notre territoire.

Il faut savoir que quelques croix sont par contre disparues au fil des années. Cinq sont encore en place.

Fait intéressant, avez-vous remarqué le motif sur la croix située au 3125, rang 3? Il s'agit de retailles de lames de patin qui proviennent probablement de la St. Lawrence Manufacturing Company à Québec. Ce motif est lui aussi un élément important du patrimoine québécois.

Père Émilien Tardif

Personnage
historique



source: Facebook Père Émilien Tardif

Le Père Émilien Tardif, surnommé Padre Emiliano, est né à St-Zacharie le 6 juin 1928. Il est connu pour ses sages enseignements et ses multiples guérisons.

Il a très tôt acquis la vocation grâce aux sermons du père St-Georges Groleau, missionnaire au Japon. En 1940, à l'âge de 12 ans, il déménage à Rapide-Danseur en Abitibi. Très tôt, il fait un rêve dans lequel il enseigne à une foule immense et guérit des hommes au nom de Jésus. Il décide alors de devenir prédicateur. Il entre à l'École apostolique de Beauport en 1949, école de la communauté des Missionnaires du Sacré-Cœur de Jésus. Le 24 juin 1955, il est ordonné prêtre à Rapide-Danseur. Il part le 16 septembre de l'année suivante en République dominicaine où il devient professeur au Séminaire de San José de Las Matas.

En 1973, Émilien Tardif tombe gravement malade, victime d'une tuberculose aiguë. Il est rapatrié d'urgence au Canada afin d'y être soigné. Il guérit par la suite de façon miraculeuse.

Émilien Tardif a évangélisé la population dans plus de soixante-douze pays. Il meurt le 8 juin 1999, alors qu'il prêchait une retraite à Córdoba en Argentine.

Un procès en vue de la béatification d'Émilien Tardif a été ouvert le 15 juillet 2007 par le cardinal Lopez Rodriguez.

Selon Wikipedia et le site web <http://emilientardif.remission.net>.

Les Zacharois ont choisi d'élire deux sportifs comme vedettes locales. Réjean Paradis et Lisa-Marie Breton-Lebreux sont arrivés ex æquo au fil d'arrivée lors du vote.

Vedette
locale

Réjean Paradis

Réjean Paradis est né le 7 mai 1954 à St-Zacharie. Surnommé le marathonien des bonnes causes, Réjean Paradis est un athlète de la course à pied.



source: Réjean Paradis

Il a commencé la course sous l'inspiration provoquée par son frère Steeve Paradis puis par les coureurs célèbres que sont Terry Fox et Philippe Latulippe. En 1980, il effectue son premier marathon (42.2 km) des douanes de Ste-Aurélie jusqu'à la polyvalente St-Georges.

C'est l'abbé Raymond Drolet qui convainc Réjean Paradis de courir et d'amasser des fonds pour la Fondation Raymond Drolet, aujourd'hui Fondation Au bercail. Depuis, il n'a cessé de jumeler bonne cause et bonne forme physique.

En 2011, il lance le Défi Beauceron aux élèves de l'école des Sommets de St-Zacharie et s'entraîne avec les enfants. D'ailleurs, accompagné d'élèves, il demande au conseil municipal de défrayer le coût d'inscription des enfants afin d'encourager l'activité physique, ce qui fera de St-Zacharie la première municipalité à le faire.

Présent en 2013 à Boston lors des attentats du marathon, il y retournera en 2014 en signe de soutien à tous les coureurs.

Toujours en 2013, le Défi Beauceron nomme le parcours du 10 km en son honneur.

En 2015, Réjean Paradis lance le défi de l'ultramarathon à St-Zacharie pour amasser des fonds pour un enfant malade et sa famille. Ceux et celles qui souhaitent effectuer le trajet à ses côtés sont alors invités à faire un don de 5\$. Les entreprises pouvaient également acheter des kilomètres. Il a finalement effectué 60 km en six heures et aura été accompagné de plusieurs citoyens, coureurs du circuit Courir la Beauce, organisateurs du Défi Beauceron de St-Prosper et aussi du député Maxime Bernier.

En 2017, avec l'aide du comité des loisirs de St-Zacharie, il fonde le club de course et de marche les Terry-Phil, un rêve qu'il caressait depuis un certain temps. D'ailleurs, le club se veut un des rares à accepter des coureurs et des marcheurs. Le club est nommé en l'honneur de ses idoles Terry Fox et Philippe Latulippe. Depuis 2017, une course de nuit est organisée au profil de Leucan.

Souvent, Réjean Paradis nous mentionne que « la réussite est une question d'attitude ». Cette nomination à ce palmarès indique bien que les Zacharois sont très fiers de ses réussites.

Entrevue réalisée avec Réjean Paradis et sa famille le 13 septembre 2018.

Le Cercle de Fermières

Le premier Cercle de Fermières fut créé à Chicoutimi en 1915 alors que le ministère de l'Agriculture du Québec suivait les recommandations de deux agronomes, Alphonse Désilets et Georges Bouchard, préoccupés par l'avenir du monde rural québécois face au danger d'un exode des populations vers les grandes villes. Rapidement, des Cercles sont inaugurés partout au Québec. Dès leurs premières années d'activités, les Cercles adoptent également leur devise « Pour la terre et le foyer », laquelle serait empruntée à Marie Rollet, épouse de Louis Hébert, le « premier colon de la Nouvelle-France ». Les Cercles ont également eu comme objectif de veiller à la transmission du patrimoine culturel et artisanal du Québec. Ils se sont aussi donné comme mission l'amélioration des conditions de vie des femmes et le bien-être de la communauté.

Le Cercle de Fermières de St-Zacharie fut fondé en 1942. Bien que le nombre de participantes ait diminué depuis les dernières années, elles sont encore aujourd'hui une quarantaine, et leur contribution communautaire demeure tout aussi importante.

Engagées socialement, les Fermières récoltent des goupilles de canettes et des attaches à pain pour les personnes handicapées. Elles s'investissent pour les fondations OLO, Mira, et également pour Associated Country Women of the Word et pour la recherche sur le cancer du sein. Elles confectionnent des chapeaux de bébés pour les nouveaux baptisés de la municipalité et des vêtements pour l'hôpital de St-Georges. Elles contribuent aux paniers de Noël des familles démunies. Elles offrent des ateliers jeunesse en collaboration avec l'école, font la promotion de la culture, de l'artisanat, de la cuisine et du patrimoine immatériel lors des Journées de la culture, du Salon des artistes et artisans et dans leurs publications écrites.

Leur place dans ce palmarès des trésors culturels de St-Zacharie est bien méritée. Notre communauté doit beaucoup à ces femmes d'exception, gardiennes du passé et aussi du futur.

Selon un texte de l'historien Sébastien Couvrette dans l'Encyclopédie en ligne de l'Amérique française et du site web des Cercles de Fermières du Québec.

Entrevue réalisée avec le Cercle des fermières de Sait-Zacharie le 12 septembre 2018.

La collection acéricole de Jean-Rock Morin

M. Jean-Rock Morin collectionne tous objets reliés au domaine acéricole : chaudières, outils, moules, chalumeaux, etc. Poussé par l'envie d'en connaître davantage sur sa collection, il débute l'écriture d'un livre. En 2015, après un peu plus de sept ans de travail, la première édition de son livre est publiée aux éditions de La plume d'oie.

Intitulé *Chalumeaux, brevets et objets acéricoles d'autrefois*, ce livre offre aux lecteurs des photos de chalumeaux, chaudières, couvercles, évaporateurs et autres articles utilisés entre 1860 et 1950, ainsi qu'une reproduction de leurs brevets, qu'ils soient québécois, canadiens ou américains.

L'auteur présente également un récit datant de 1876, dans lequel deux personnes partent courir les sucres à Metgermette. On comprend que l'époque, l'endroit et les personnages de l'histoire ne sont pas sortis tout droit de l'imagination de l'auteur, mais qu'ils ont plutôt été inspirés par la tradition orale.

Jean-Rock Morin a reçu à deux occasions, soit en 2015 et 2017, le prix de la catégorie « Interprétation et diffusion » des Prix du patrimoine de la MRC des Etchemins, en raison de ses nombreuses actions visant à mettre en valeur et à diffuser l'histoire du patrimoine agricole régional.

Entrevue réalisée avec Jean-Rock Morin le 30 novembre 2017

Lisa-Marie Breton-Lebreux

Lisa-Marie Breton-Lebreux est née le 3 août 1977 à St-Zacharie et est une joueuse canadienne de hockey sur glace.

Lisa-Marie Breton-Lebreux commence à jouer au hockey à six ans. Elle joue par la suite pour l'équipe des Dragons du Collège Laflèche à Trois-Rivières.

Au niveau universitaire, elle évolue pour les Patriotes de l'UQTR, puis par la suite pour les Stingers de Concordia, puis plus tard elle devient la capitaine de cette équipe. En 1998-99 et 1999-2000, l'équipe remporte le Championnat national universitaire canadien. Au cours de sa carrière universitaire, elle participe à plus de cinq finales du Championnat universitaire canadien et est nommée au tableau d'honneur des étoiles de 2001.

En 2003-2004, elle effectue sa première saison avec l'Axion de Montréal dans la Ligue nationale féminine de hockey. Son club représente le Québec au Championnat canadien Esso 2005 et remporte la Coupe du Championnat de la ligue nationale féminine de hockey. Lisa-Marie Breton-Lebreux marque le but gagnant du match de la finale.

En 2007-2008, elle est cofondatrice de la Ligue canadienne de hockey féminin (LCHF) et membre du conseil d'administration de la ligue. Depuis la création de la LCHF, Lisa-Marie Breton-Lebreux joue pour les Stars de Montréal. Elle participe à cinq conquêtes du championnat de la ligue et à trois conquêtes de la Coupe Clarkson (2008-2009, 2010-2011 et 2011-2012). Elle termine la saison 2010-2011 avec 8 buts et 3 passes. Lors de la saison 2011-2012, elle marque 2 buts et récolte 7 mentions d'assistance en 24 matchs. Elle exerce la fonction de capitaine des Stars depuis 2007.

À quinze ans, Lisa-Marie Breton-Lebreux fut recrutée par l'équipe du Québec et joua dans le premier championnat national junior de hockey féminin en 1993. L'équipe remporta une médaille d'argent. Lisa-Marie représenta l'équipe du Québec à de nombreux tournois. En 2000, elle a joué avec Kim St-Pierre et Nancy Drolet dans l'Équipe Québec au Championnat canadien Esso 2000.

Membre de l'équipe nationale canadienne de Roller hockey, elle remporte une médaille d'or aux Championnats mondiaux féminin de Roller hockey en 2006.

Diplômée en éducation physique, Lisa-Marie Breton-Lebreux occupe un emploi depuis 2012 au service des sports de l'Université Concordia à Montréal.



source: Dumais Photo



source: Concordia

Sirop d'érable et Sauce BBQ St-Zacharie

Spécialité
culinaire

Édifice

Presbytère

source: Ferme JN Morin



Comme beaucoup de municipalités de la région, l'industrie acéricole occupe une place importante à St-Zacharie. Savoir-faire ancestral, la transformation de l'eau d'érable en un bon sirop sucré se transmet à St-Zacharie, comme à beaucoup d'autres endroits, de génération en génération. Tire d'érable, beurre, bonbons et jambon ne sont que quelques recettes traditionnelles issues de cette transformation du sirop d'érable.

Les propriétaires de la ferme JN Morin, Jean-Noël Morin et Denise Larivière, sont de ceux qui ont baigné dans le sirop d'érable depuis leur enfance. Amoureux des produits du terroir, le couple produit en 2016 une sauce BBQ qui contient 50% de sirop d'érable, lequel est bien sûr récolté et fabriqué dans leur propre érablière.

Depuis sa mise en vente, cette sauce est reconnue par plusieurs amateurs de sauce BBQ et elle s'amuse à voyager partout au Canada, aux États-Unis, au Vietnam, au Japon et à l'Île de la Réunion. La boucherie Beauce Bœuf de St-Georges et la Ferme JN Morin ont créé en collaboration une saucisse faite à partir de la sauce. Maintenant disponibles en cinq variétés, la sauce est en vente à la ferme et distribuée par le biais du site saucespiquantes.ca.

La sauce a d'ailleurs été la vedette de quelques reportages culinaires lors d'émissions telles que Food la bouffe et Un chef à la cabane. Une sauce à l'érable au nom de St-Zacharie et qui contribue à faire connaître notre région.

Selon une entrevue réalisée avec la Ferme JN Morin le 12 septembre 2018.

Notre presbytère, c'est notre château zacharois. L'imposante demeure et les éléments d'architecture qui l'agrémentent rayonnent bien au-delà du territoire zacharois, ce qui accorde à l'édifice une place de choix dans notre palmarès des trésors culturels.

En 2004, le dernier curé résident quitte le presbytère, et en 2007, le bureau de la fabrique déménage à l'intérieur de l'église. Le propriétaire actuel achète le bâtiment en 2013 et y effectue des travaux de rénovation et de restauration depuis.

La valeur patrimoniale supérieure du presbytère repose sur son histoire, son ancienneté, son usage, son style architectural, son authenticité et son contexte. L'édifice est apparenté à l'éclectisme victorien. L'architecture québécoise débouche, vers la fin du 19^e siècle, sur un éclectisme qui vise à produire des effets inédits et pittoresques sans souci de cohérence. Cette pratique artistique est fondée sur l'exploitation et la conciliation des styles du passé. L'éclectisme permet ainsi la combinaison de plusieurs styles ou éléments appartenant à des époques et des pays différents afin de créer des compositions très élaborées et souvent marquées par une surcharge décorative. Construit vers 1922, l'ancien presbytère de St-Zacharie démontre une très grande authenticité.

Selon <http://patrimoinebatietchemins.com>



Sculptures de Marc-Yvan Fecteau

Oeuvre
d'art

Paysage et
point de
vu

Lac Falardeau, ses îles

Le lac Falardeau et ses îles représentent le paysage préféré de bien des Zacharois. Ce grand lac sur notre territoire accueille plusieurs chalets et résidences. Une plage publique a d'ailleurs déjà été aménagée autrefois sur la rive nord du lac.

Puisqu'il est bien visible du 7e rang, ceci lui procure son petit nom, le lac du rang 7. Le lac est par contre accessible à la fois par le rang 6 et par le rang 7.

D'ailleurs, qui connaît l'origine du nom du lac Falardeau? Sur une carte de 1925 du canton de Metgermette Nord, le lac est nommé lac St-Jean. Ce nom proviendrait simplement d'une habitude que les gens ont prise. Un colon, M. David Falardeau, a acheté sept lots sur la rive nord du lac et faisait paître ses moutons sur l'une des îles.

L'autre grand lac sur le territoire zacharois est le lac Metgermette. Sans doute moins connu, son histoire est pourtant des plus importantes. C'est d'ailleurs à partir du nom Metgermette que l'on nomme le canton St-Zacharie de Metgermette au tout début de la colonisation.

Le nom Metgermette voudrait dire « malheur » ou « malchanceux » en langue abénaquise. Il y a fort à parier qu'un incident impliquant un amérindien ou un missionnaire soit à l'origine du nom du lac et des rivières Metgermette Nord et Sud. Par ailleurs, c'est dans le Petit lac Saint-Jean que la rivière Saint-Jean prend sa source. Cette rivière est située à la frontière entre le Canada et les États-Unis et se faufile dans le sud du Québec avant de traverser le Maine jusqu'au Nouveau-Brunswick. Elle prend alors le nom de fleuve St-Jean, traverse la province et se jette finalement dans l'océan Atlantique, à St-John.

Selon De Metgermette à Saint-Zacharie 1881-1981

L'altitude renommée

Outre ses lacs, la municipalité est aussi reconnue pour son altitude. À plus de 500 mètres au-dessus du niveau de la mer, St-Zacharie trône au sommet des municipalités environnantes. Plusieurs se rappellent une tour de bois qui avait été érigée à plus de 650 mètres au-dessus du niveau de la mer, sur ce qui devait être la plus haute montagne du territoire. On y voyait 21 villages, disait-on.

D'ailleurs, l'altitude de St-Zacharie nous vaut deux dictons. Le premier affirme que serait ici qu'on fabriquerait la neige et le second qu'il est possible ici de toucher aux pattes des anges.

Selon De Metgermette à Saint-Zacharie 1881-1981

source: Vanessa Paradis

Marc-Yvan Fecteau pratique la profession de ferblantier depuis plusieurs années. À la recherche d'un défi personnel qui pourrait mettre en valeur sa dextérité sur le médium de l'acier inoxydable, il débute l'élaboration d'une première sculpture, la main tenant la plume. Marc-Yvan Fecteau est en fait un artiste autodidacte, ce dernier ne possédant pour ainsi dire aucune formation artistique.

La confection de cette main lui a pris 425 heures, et ce sans compter toutes les démarches qu'il a pu accomplir dans sa tête. Ce qui est d'autant plus intéressant, c'est que l'eau qui tombe de la plume est poussée par la gravité d'une source d'eau naturelle se trouvant sous la sculpture. La sculpture fut inaugurée en juillet 2002.

Plutôt fier du résultat, il exploite davantage son talent dans sa deuxième sculpture, le serpent attaquant. Dans cette œuvre, ce sont toutes les petites plaquettes de métal et les soudures qui créent la texture des écailles. Elle fut inaugurée en juillet 2004.

Les sculptures sont exposées sur le terrain privé de Marc-Yvan depuis maintenant une quinzaine d'années et les Zacharois se sont énormément attachés à elles.



Entrevue réalisée avec Marc-Yvan Fecteau le 12 septembre 2018.



